



**DIEGO MOVILLA ///
IMAGE(N) IN(E)STABLE**

[...personnellement, il m'a toujours semblé que tout doit être un peu insolite dans ce monde, car le contraire de l'insolite c'est le commun, c'est à dire l'ennui mortel

Julio Cortazar.

Présentation du CD de textes lus «Narraciones y poemas»

LIMITRO

Pouvoir dialoguer avec l'oeuvre de Diego Movilla suppose que l'on tente de comprendre les références, les procédés, les stratégies, ou que l'on choisit de se laisser porter par le large répertoire visuel qu'offre l'exercice de la peinture.

Peintre nocturne de par les circonstances de la vie, Diego Movilla propose une stratégie initiale d'ensembles composée de divers modules, mettant probablement l'accent sur l'incapacité du peintre actuel à se limiter à l'onanisme pur et dur de repeindre maintes et maintes fois son succès.

C'est curieux comme dans l'atelier, quand je peins, j'ai la sensation de renouveler en permanence le travail. Je crois toujours que les œuvres du moment n'ont rien à voir avec celles de l'année passée, que je passe d'une idée à une autre peut-être trop rapidement. Mais finalement, quand un cycle se termine et que je peux prendre une certaine distance, je considère le travail des 8 dernières années et l'analyse est très différente. Il est clair que beaucoup de choses changent, évoluent, que beaucoup d'éléments vont et viennent ou disparaissent. Mais, d'un autre côté, je pense aux œuvres de 98 que je peux définir en trois points : prise de risques, agression comme processus et la peinture pour la peinture. De la même façon, je crois que ces trois points peuvent définir tout mon travail jusqu'à 2006. La question qui se pose, avec le passage du temps, c'est que quand la prise de risques finit par être une attitude pré-méditée, un système de travail, elle peut ne pas tarder à devenir une sécurité en soi. L'agression comme processus prend le même sens ; si elle est systématique, elle cesse d'être effective.

Les œuvres que je présente dans la première partie de ce catalogue, relatives à l'exposition à "La Caserne", s'inscrivent dans ce contexte délicat puisqu'elles jouent avec un système déjà éprouvé d'une certaine manière. Je ne peux pas prétendre qu'il y ait une prise de risques dans le processus de réalisation de ces pièces. Même dans celles qui m'ont causé de nombreux problèmes ("Aujourd'hui, je suis absent et occupé", p.14 ou "World Games", p.33), le risque était très relatif car je suis parvenu à un tel contrôle de ce type de processus que, d'une certaine façon, je peux solutionner n'importe quel problème pictural apparaissant dans le système.

IMAGE(N) IN(E)STABLE

Conséquence de cela et de la relation avec l'ordinateur, l'Internet, ou la vidéo, on se trouve confronté à une infinité de combinaisons et variations d'images confuses d'éléments quotidiens comme des chaises, des fauteuils, des paysages qui sont utilisés comme base première où superposer des formes géométriques ou organiques, des textures qui rappellent le monde de la technologie ou des mirages tridimensionnels réalisés avec de simples variations de couleur.

Ce qui n'était au début qu'un moyen destiné à générer une situation de risque, est devenu un élément important en lui-même : l'interférence. Le sens du processus s'est inversé avec le passage du temps. Avant, la priorité était donnée au processus propre, à la situation provoquée au moment d'introduire l'interférence. Maintenant, l'interférence a toutefois beaucoup d'importance en elle-même et dans sa relation avec l'image de base sur laquelle elle agit. La recherche est beaucoup plus posée et les nuances beaucoup plus subtiles. Le geste est minime. Tout est beaucoup plus contenu et contrôlé.

Le malaise occasionné par la visualisation des ensembles comme une œuvre unique – où surgissent souvent des contradictions tant formelles qu'esthétiques – est compensé par la stratégie de composition et de répétition, tant des formes que des couleurs, l'exposant comme un jeu visuel qui renvoie constamment au mouvement, au temps, à l'espace.

Mon travail sur la série de tableaux "espaces d'attente" émane de quelques photos de chaises prises dans des salles d'attente. L'image de la chaise fonctionne comme un fond ; toutes sont traitées de la même façon, très confuses. On sent une perte d'information visuelle, elles se sont transformées en images de "mauvaise qualité". Sur celles-ci, et de manière très directe, des formes géométriques d'une ou deux couleurs agissent comme des interférences. La présentation du paysage "salle d'attente" est ici exposée d'une façon dynamique. On pourrait presque glisser mentalement les interférences d'un tableau à un autre.

Les expériences parallèles développées par cet artiste s'étendent à d'autres disciplines telles que la sculpture ou le Net art. L'œuvre "Frontera" (p. 40) est une sculpture de grand format qui semble tout droit sortie d'un de ses tableaux, nous rappelant ces formes schématiques qui se superposent à des images réalistes, et nous posant à nouveau la question de la capacité des idées à être représentées de diverses manières et à travers différentes disciplines. Mention à part, le projet de webcam qu'il réalisa pendant l'année 2005 (p.38/39), tentant de socialiser la vie de différents artistes, centres d'art et espaces alternatifs en un lieu concret, par écran interposé, technique si récurrente dans son propre travail.

Mon intérêt pour les médias, l'Internet et la télévision essentiellement, vient du fait que ce sont les outils que nous utilisons le plus aujourd'hui pour nous mettre en relation avec le "paysage". Nos yeux (ceux de l'homme), à force de voir défiler chaque jour la même réalité, ont appris à assimiler les images qu'offrent les médias à un niveau quasi réaliste. L'Internet n'est plus une réalité virtuelle, c'est une réalité sans plus. Le réseau existe physiquement, les informations qui circulent par son biais sont réelles et les personnes qui communiquent également ; il s'agit simplement d'une autre façon de comprendre la réalité. D'une certaine manière, c'est ce à quoi je fais référence dans le projet des webcams, dans lequel j'ai proposé la vision simultanée de divers espaces liés à l'art (ateliers d'artistes, centres d'art...) dans un espace commun et temporel sur le réseau.

Cette relation avec les médias me conduit à utiliser la peinture d'un point de vue "paysagesque". Le choix de la peinture est une question de manie. Ses processus m'intéressent et j'aime à me savoir dans la continuité d'une sorte de tradition. En certaines occasions, j'essaie de solutionner les problèmes picturaux en partant d'une perspective photographique, sculpturale (comme c'est le cas de l'intervention "THE RIVER" à La Caserne, p.36/37) ou numérique. Cela n'empêche pas que les résultats soient claires et évidentes peintures de paysage ou paysages de la peinture.

Le vocabulaire de cet artiste, dont résultent concrètement ses œuvres, confirme l'unification de nomenclatures obsolètes comme "figuration/abstraction"; les fausses craintes liées à l'impossibilité de conjuguer les deux étant surpassées, Diego Movilla réinterprète sans limites tout ce qu'il a en tête pour nous offrir cela, son paradis personnel.

Ismael Iglesias

Diego Movilla

< /TRADUCTION >



[...personalmente, siempre me ha parecido que todo debe ser un poco insolito en este mundo, porque lo contrario de lo insolito es lo comun, es decir una lata]
Julio Cortazar.
Presentacion del CD de textos leidos «Narraciones y poemas»

LIMITRO

Poder dialogar con la obra de Diego Movilla supone intentar comprender los referentes, los procedimientos, las estrategias, o elegir dejarse llevar por el amplio repertorio visual estético que ofrece el ejercicio de la pintura.

Pintor nocturno por circunstancias de la vida, D.M. propone una estrategia inicial de conjuntos compuestos por varios módulos, que inciden posiblemente en la incapacidad del pintor actual de limitarse al onanismo puro y duro de re-pintar una y otra vez su hit.

Es curioso cómo en el estudio, cuando pinto, tengo la sensación de renovar permanentemente el trabajo. Siempre creo que las obras que están en proceso no tienen nada que ver con las del año anterior, que paso de una idea a otra tal vez demasiado rápido: cuando un ciclo termina y puedo tomar cierta distancia veo el trabajo de los últimos 8 años y el análisis que realicé es muy diferente. Está claro que hay muchas cosas que cambian, mucha evolución, muchos elementos que van y vienen, o que simplemente desaparecen. Pero, por otro lado, pienso en las obras del 98, y puedo definirlas en tres puntos: Toma de riesgos, agresión como proceso y la pintura por la pintura. De la misma manera, creo que estos tres puntos pueden definir todo mi trabajo hasta 2006. La cuestión, con el paso del tiempo, es que cuando la toma de riesgos termina por ser actitud premeditada, un sistema de trabajo, no puede tardar mucho en convertirse en una seguridad en sí misma. La agresión como proceso cobrará el mismo sentido, si es sistemática deja de ser efectiva.

Las obras que presento en la primera parte de este catálogo, relativas a la exposición de "La Caserne", se sitúan en este punto delicado en el que juegan con un sistema en cierto modo ya agotado. No puedo pretender decir que haya asumido algún riesgo en el proceso de realización de estas piezas, pues, incluso en aquellas que me han dado muchos problemas ("Hoy me encuentro ausente y ocupado" pág. 14 o "World Games" pág. 33) el riesgo era muy relativo, ya que a lo largo de estos años he llegado a un control tal de este tipo de proceso que, de una manera u otra, puedo solucionar cualquier problema pictórico que surja en el sistema.

IMAGE(N) IN(E)STABLE

Consecuencia de ello y de la relación con el computer, internet, o el vídeo nos encontramos ante un sinfín de combinatorias y variaciones de imágenes borrosas de elementos cotidianos como sillas, sofás, paisajes que son utilizados como primera base donde superponer formas geométricas u orgánicas, texturas que recuerdan al mundo tecnológico o espejismos tridimensionales realizados con simples variaciones de color.

Lo que en un principio no era más que un medio para generar una situación de riesgo, ha pasado a ser un elemento importante en sí mismo: la interferencia. El sentido del proceso se ha ido invirtiendo con el paso del tiempo: antes le daba prioridad al propio proceso, a la situación provocada en el momento de introducir la interferencia, ahora la interferencia tiene mucha importancia por sí misma y en su relación con la imagen de base sobre la que actúa. La búsqueda es mucho más pausada, y los matices mucho más sutiles. El gesto es mínimo. Todo está mucho más contenido y controlado.

La incomodidad de visualizar los conjuntos como una obra única -donde surgen a menudo contradicciones tanto formales como estéticas- está compensada por la estrategia compositiva y repetitiva tanto de formas como de colores, planteándolo como un juego visual que constantemente está aludiendo al movimiento, tiempo, espacio.

A partir de unas fotos de sillas tomadas en salas de espera trabajo la serie de cuadros "espaces d'attente" en donde la imagen de la silla funciona como fondo: todas están tratadas de la misma manera, muy borrosas, percibimos una perdida de información visual, se han convertido en imágenes de "mala calidad". Sobre ellas, y de manera muy directa, formas geométricas en uno o dos colores funcionan como interferencias. La presentación del paisaje "sala de espera" se formula aquí de una manera dinámica. Podríamos casi pasar mentalmente las interferencias de un cuadro a otro.

Los experimentos paralelos desarrollados por este artista se expanden hacia otras disciplinas como la escultura o el net-Art. La obra "Frontera" (pág. 40) es una escultura de gran formato que parece haber salido de alguno de sus cuadros y nos recuerda a esas formas esquemáticas que superpone a las imágenes realistas, y hace que nos replanteemos la capacidad de las ideas de ser representadas de diversas maneras y disciplinas. Mención aparte merece el proyecto de Webcam que realizó durante el 2005 (págs. 38/39) en el que pretendió socializar la vida de diversos artistas, centros de arte y espacios alternativos en un lugar concreto y por medio del pantallismo, tan recurrente en su propio trabajo.

Mi interés por los media, internet y televisión básicamente, viene del hecho de que son las herramientas que más utilizamos hoy en día para ponernos en relación con el "paisaje". Nuestros ojos, los del hombre, a fuerza de ver desfilar cada día la misma realidad, han aprendido a asimilar las imágenes que ofrecen los media a un nivel casi realista. Internet ya no es una realidad virtual, es una realidad sin más. La red existe físicamente, los datos que circulan por ella son reales y las personas que se comunican también, simplemente se trata de otra forma de entender la realidad. De alguna manera, este es el hecho al que hago referencia en el proyecto de las Webcams, en el que propuse la visión simultánea de varios espacios relacionados con el arte (talleres de artistas, centros de arte...) en un espacio común y temporal en la red.

Esta forma de relacionarse con los media me lleva a utilizar la pintura desde un punto de vista "paisajístico". La opción de la pintura es una cuestión de vicio. Me interesan sus procesos y me siento bien al saberme en la continuidad de una cierta tradición. En algunas ocasiones intento solucionar los problemas pictóricos desde una perspectiva fotográfica, escultórica (como es el caso de la intervención "THE RIVER" en La Caserne págs. 36/37) o digital, e, incluso en estas ocasiones, los resultados no dejan de ser claras y evidentes pinturas de paisaje o paisajes de la pintura.

El vocabulario de este artista, del cual son firmes resultados sus obras, confirma la unificación de nomenclaturas obsoletas como "figuración/ abstracción". Así, una vez superados los falsos temores de la imposibilidad de conjugar ambas, D. M. reinterpreta todo lo que está en su mente sin límites para ofrecernos éste, su paraíso personal.

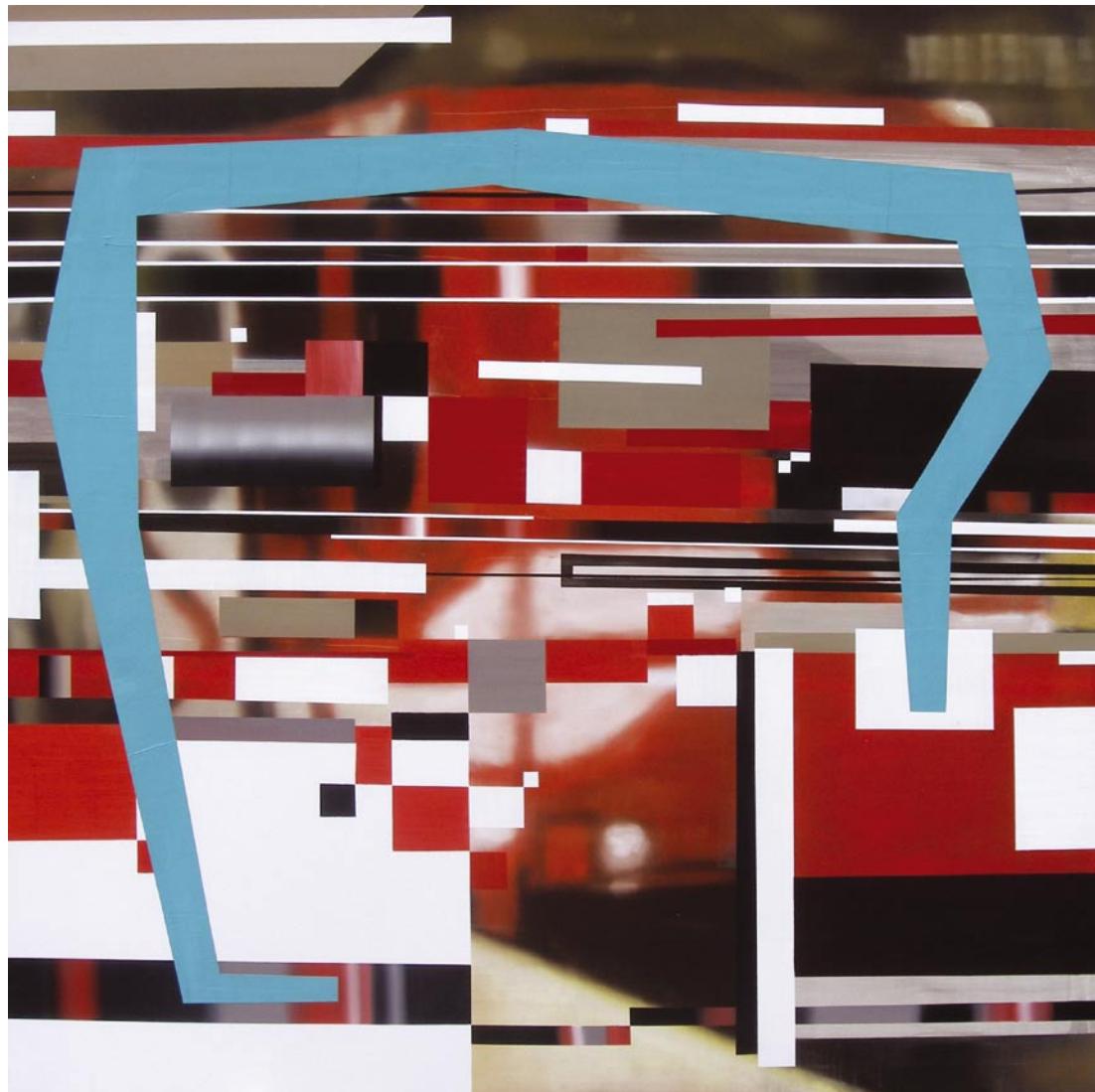
Ismael Iglesias

Diego Movilla









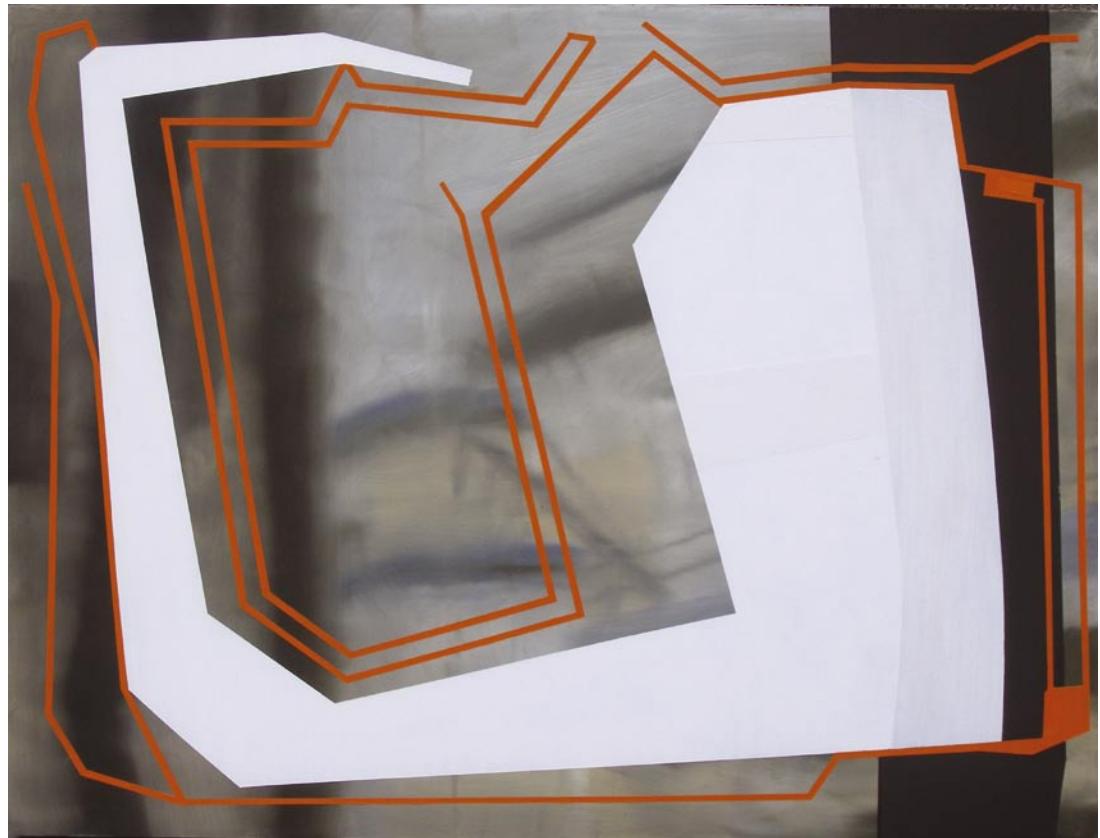
«Aujourd'hui je suis absent et occupé»
175 X 175 cm /// Huile /// Tours /// 05

«Hoy me encuentro ausente y ocupado»
175 X 175 cm /// Oleo /// Tours /// 05



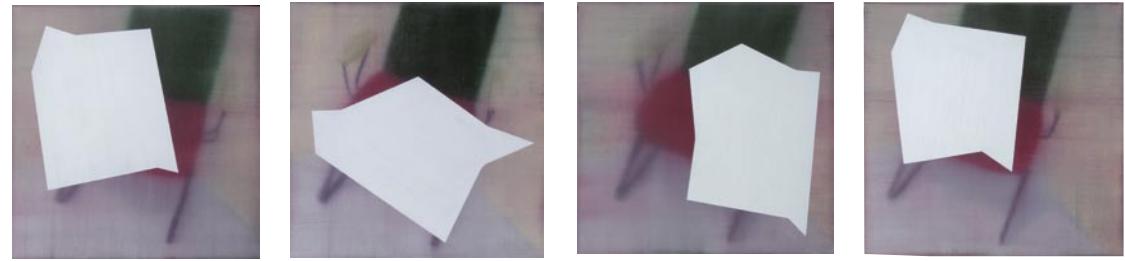
«Parade»
130 X 160 cm /// Huile /// Tours /// 05

«Parade»
130 X 160 cm /// Oleo /// Tours /// 05



«Parade II»
130 X 160 cm /// Huile /// Tours /// 05

.....
«Parade II»
130 X 160 cm /// Oleo /// Tours /// 05



«Espaces d'attente N, K, M, L»
4 pièces de 40 X 40 cm /// Huile /// Tours /// 06

.....
«Espacios de espera N, K, M, L»
4 piezas de 40 X 40 cm /// Oleo /// Tours /// 06

«World games II»
150 X 200 cm /// Huile // Tours // 06

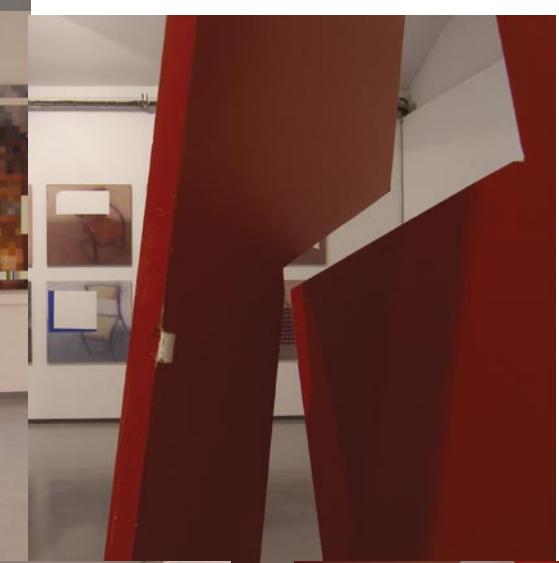
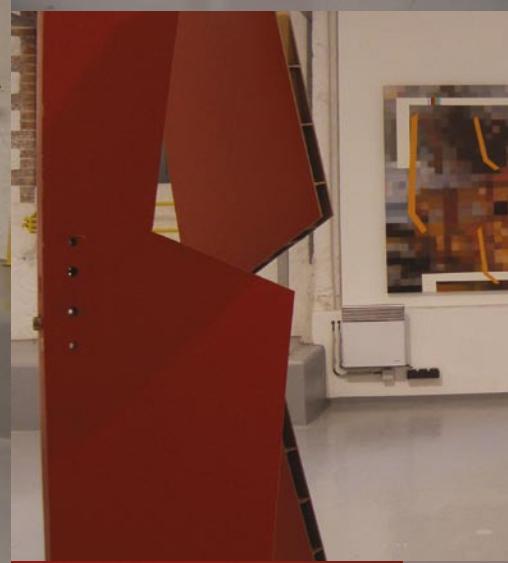
«World games I»

150 X 200 cm /// Oleo // Tours // 06

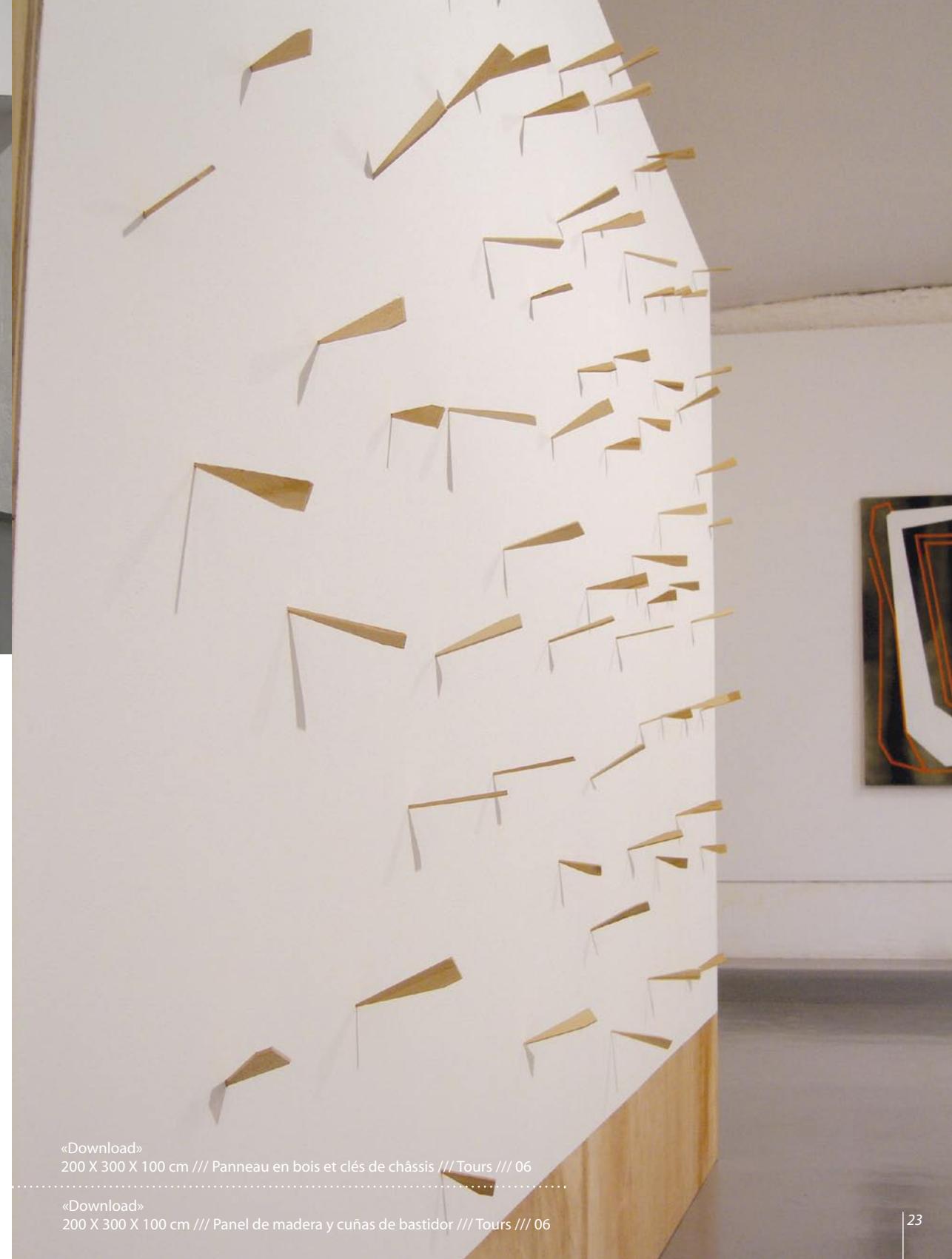




«Porte»
210 X 100 X 100 cm // Porte découpée // Tours // 06



«Puerta»
210 X 100 X 100 cm // Puerta cortada // Tours // 06



«Download»
200 X 300 X 100 cm // Panneau en bois et clés de châssis // Tours // 06

«Download»
200 X 300 X 100 cm // Panel de madera y cuñas de bastidor // Tours // 06



«Le rêve du myope»
9 pièces de 25 X 25 cm /// Huile /// Tours /// 04

.....

«El sueño del miope»
9 módulos de 25 X 25 cm /// Oleo /// Tours /// 04



«Espaces d'attente I, F, A, D, B, C, E, G, H, J»
10 pièces de 80 X 80 cm /// Huile /// Tours /// 06

«Espacios de espera I, F, A, D, B, C, E, G, H, J»
10 piezas de 80 X 80 cm /// Oleo /// Tours /// 06



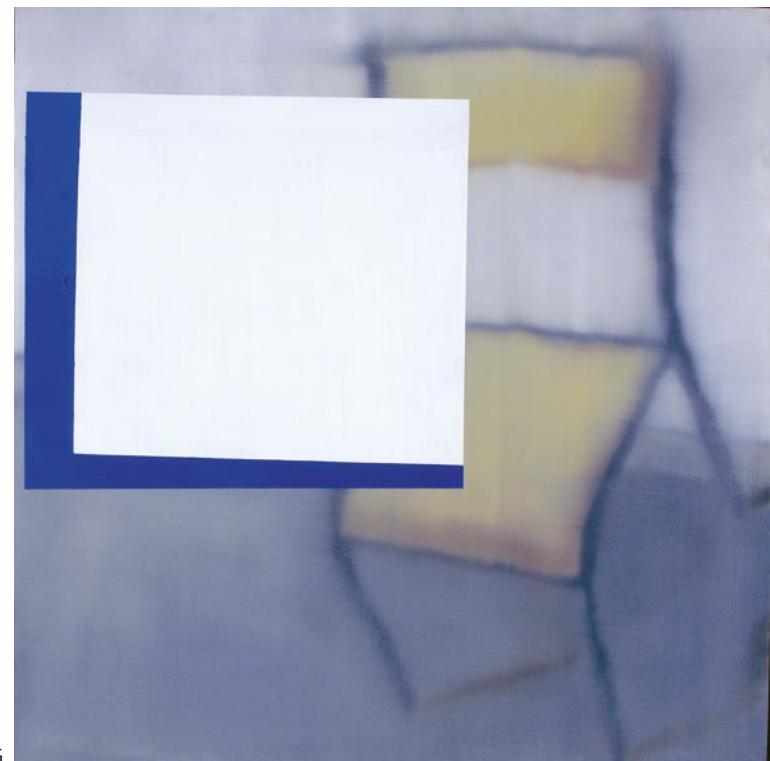
F



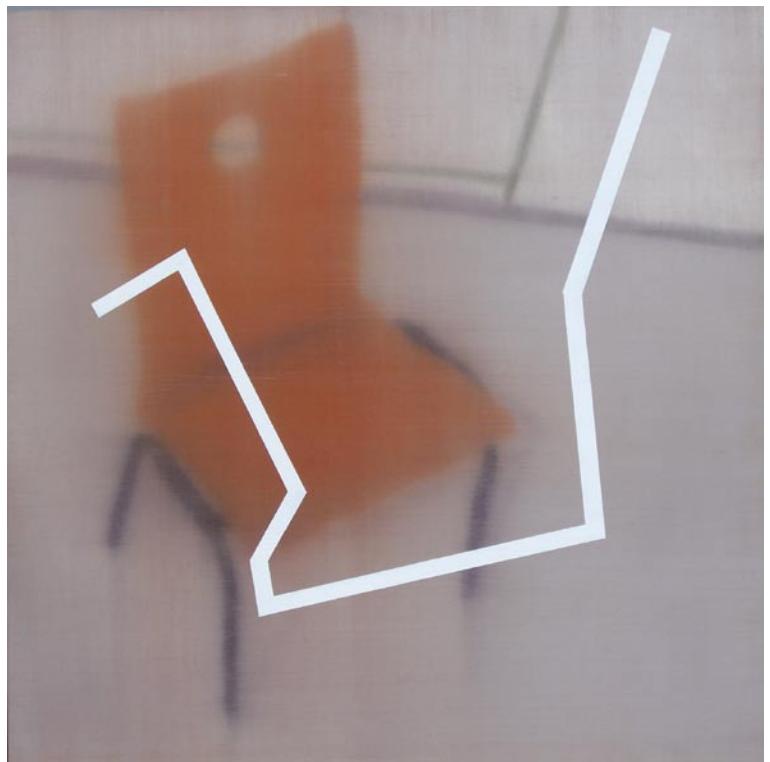
A



E



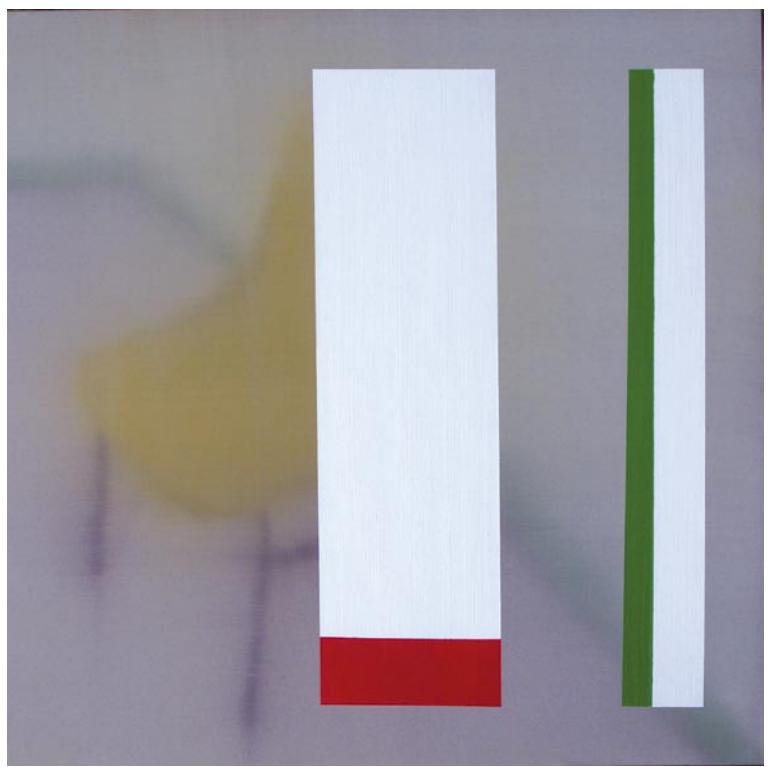
G



D



B



H



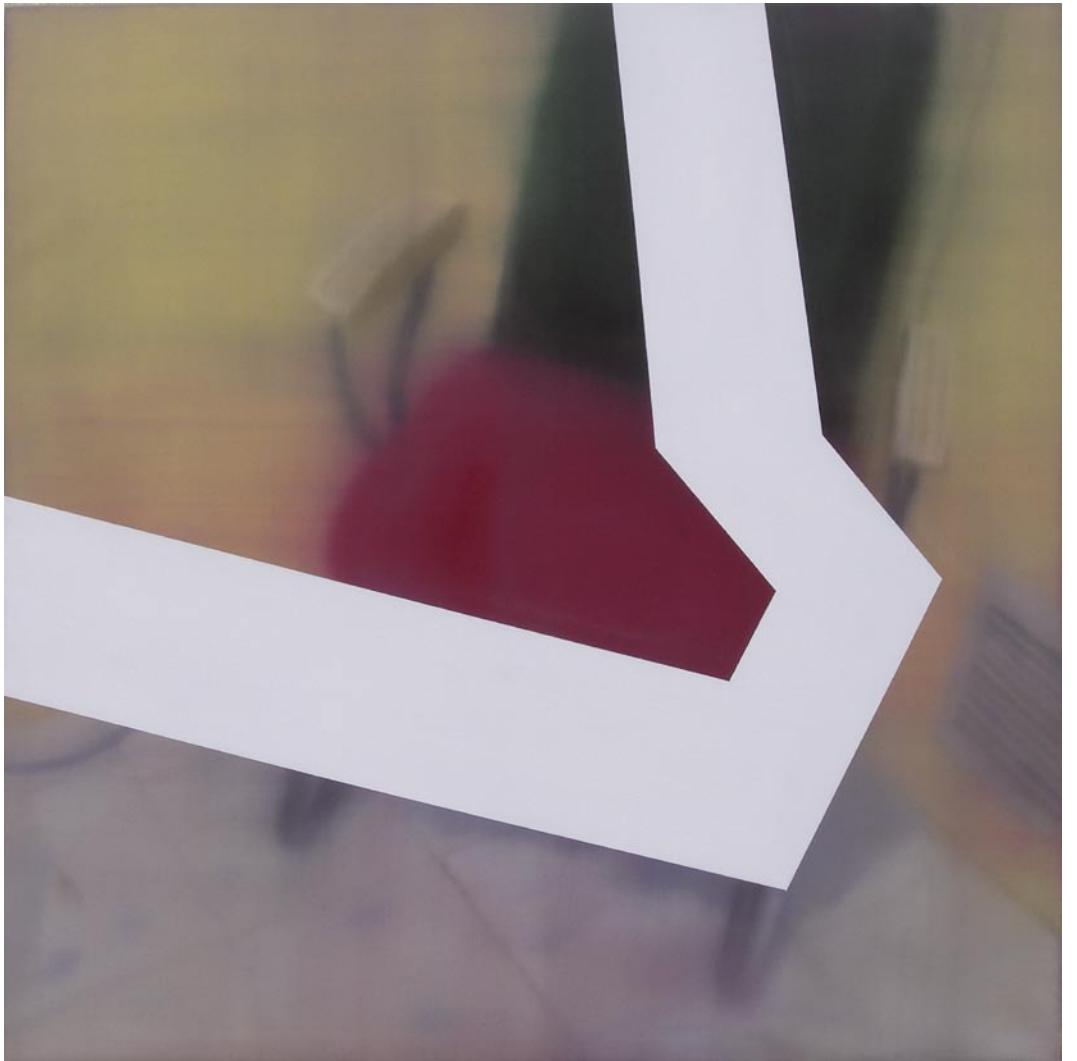
J



«World games»
120 X 120 cm /// Huile /// Tours /// 06

.....

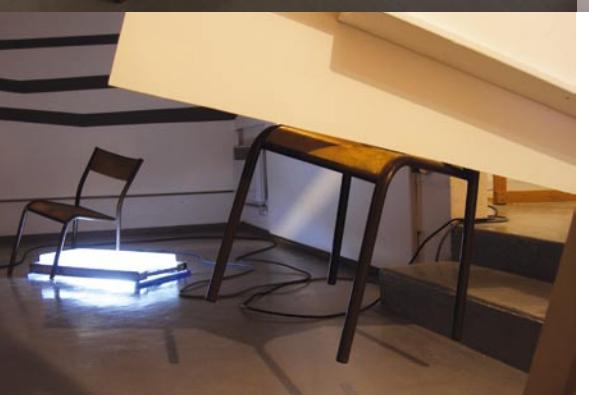
«World games»
120 X 120 cm /// // Oleo /// Tours /// 06



«Espace d'attente N°»
120 X 120 cm /// Huile /// Tours /// 06

.....

«Espacio de espera N°»
120 X 120 cm // / / Oleo /// Tours /// 06



«THE RIVER»
Dimensions imprécises // Matériaux divers// 06
Bande son créée par «ALMA FURY»

.....

«THE RIVER»
Dimensiones imprecisas /// Materiales diversos /// 06
Sonido creado por «ALMA FURY»



*(Entre sonorités électroniques et aspérités analogiques, Alma Fury sculpte une matière sonore dont l'improvisation est le secret. Voix, bandes, guitares, Synthé Moog, boîte à rythme... Preuve s'il en est de son activisme musical, ses nombreuses collaborations ou rencontres : Evan Parker, René Lussier, Jean-Marc Montera, The Ex, Ulan Bator)

*(Entre sonidos electrónicos y asperidades analógicas, Alma Fury esculpe una materia sonora cuyo secreto es la improvisación. Voces, bandas, guitarras, sintetizador Moog, caja de ritmos... Sus numerosos encuentros y colaboraciones nos dan prueba de un sincero activismo musical : Evan Parker, René Lussier, Jean-Marc Montera, The Ex, Ulan Bator)

OEUVRES NON EXPOSEES
OBRAS NO EXPUESTAS



Ismael Iglesias (Atelier d'artiste, Bilbao, Espagne) ↑

Gemma Paris (Collège d'Espagne, Paris) ↑

1er Station (Festival NUIT BLANCHE, Paris) ↑

Action réalisée avec le soutien de l'association Mode d'emploi



«Frontière»

200 X 200 X 300 cm /// Medium, tôle, bois et mousse synthétique // 05

Présentée à Burgos dans le cadre du Festival MIX 005 organisé par le CAB

«Frontière»

200 X 200 X 300 cm /// DM, chapa métallique, bois et mousse synthétique // 05

Présentée en Burgos en el Festival MIX 005 organizado por el CAB

MIX
005

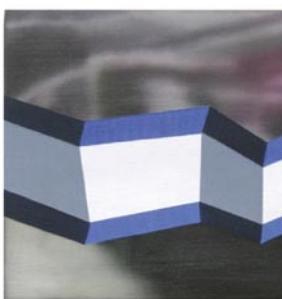
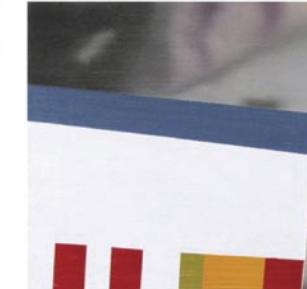
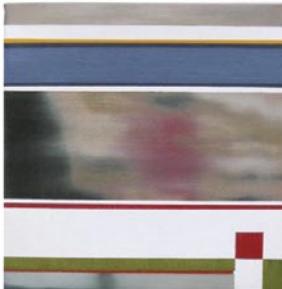
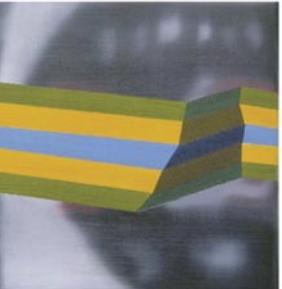
FRONTERA

Diego Movilla, del 21 de julio al 31 de agosto.

Inauguración jueves 21 de julio, 21 horas.

Castillo de Burgos / Interior de la fortaleza

Instalación dentro del FESTIVAL MIX 005



«Ameros»

60 X 80 cm /// Huile // 05

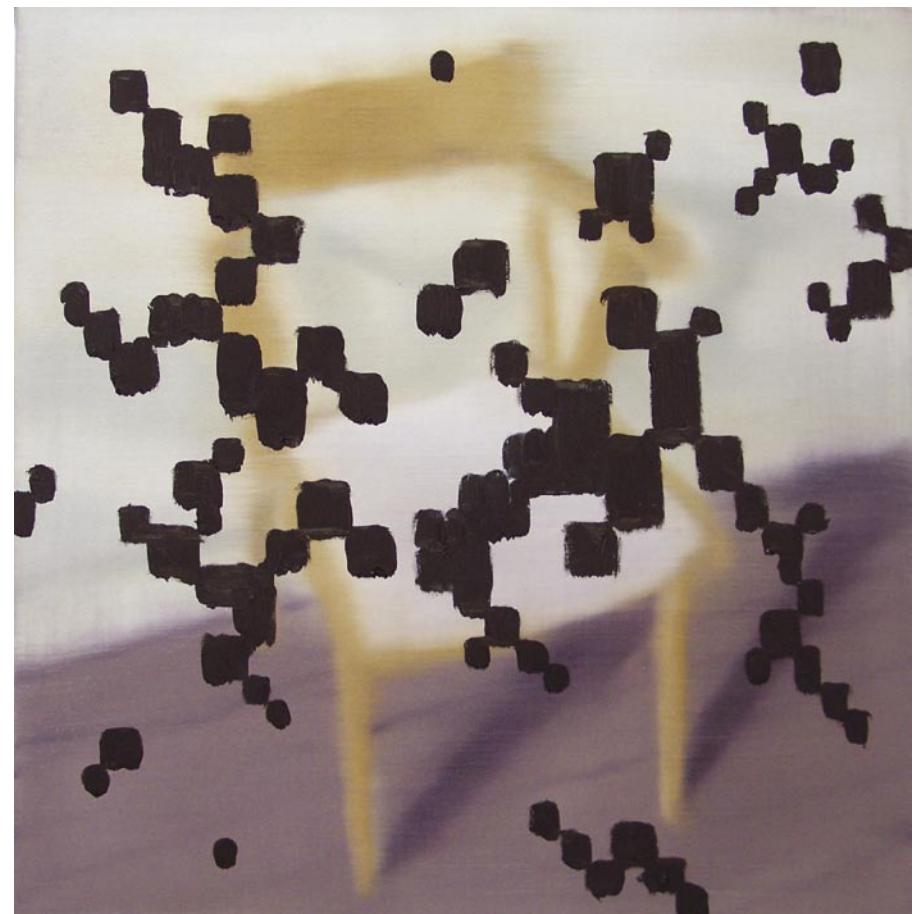
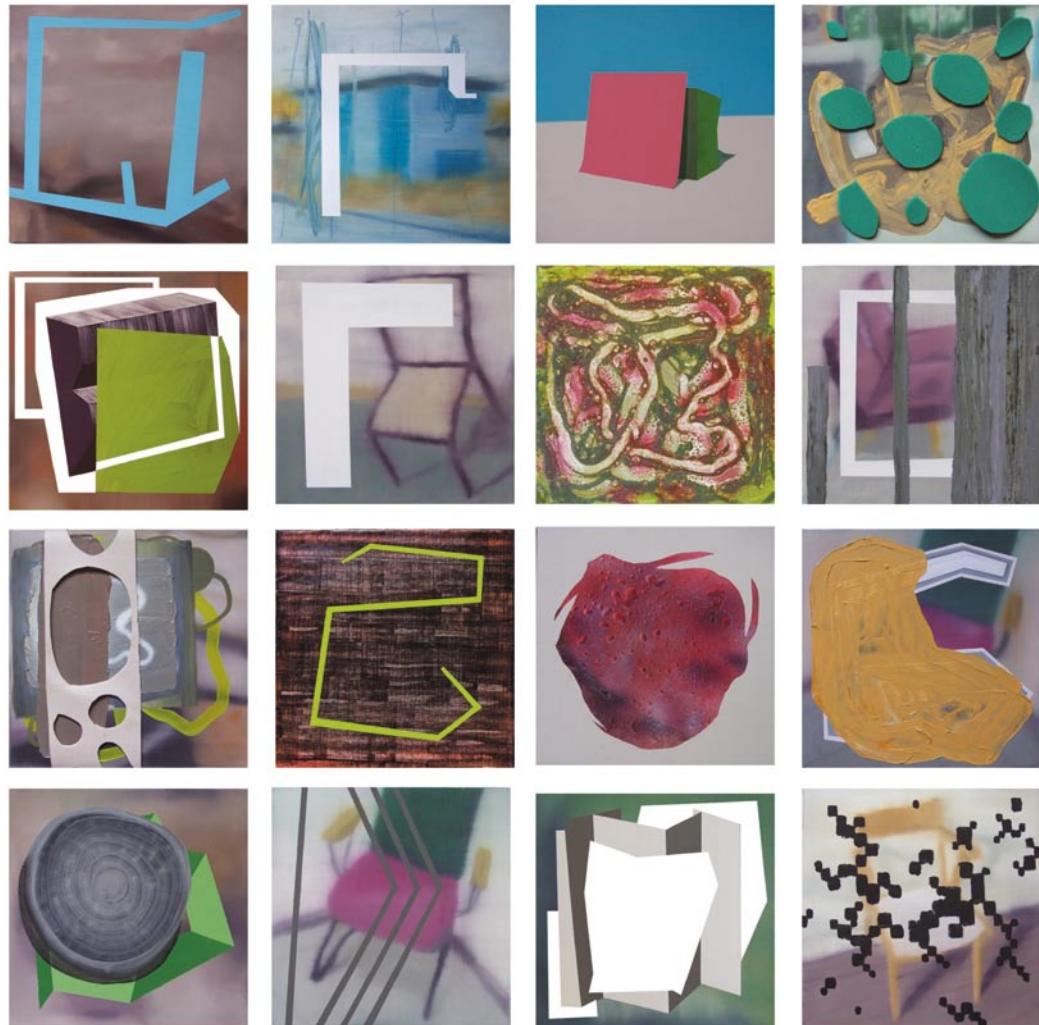
«Ameros»

60 X 80 cm /// Oleo // 05



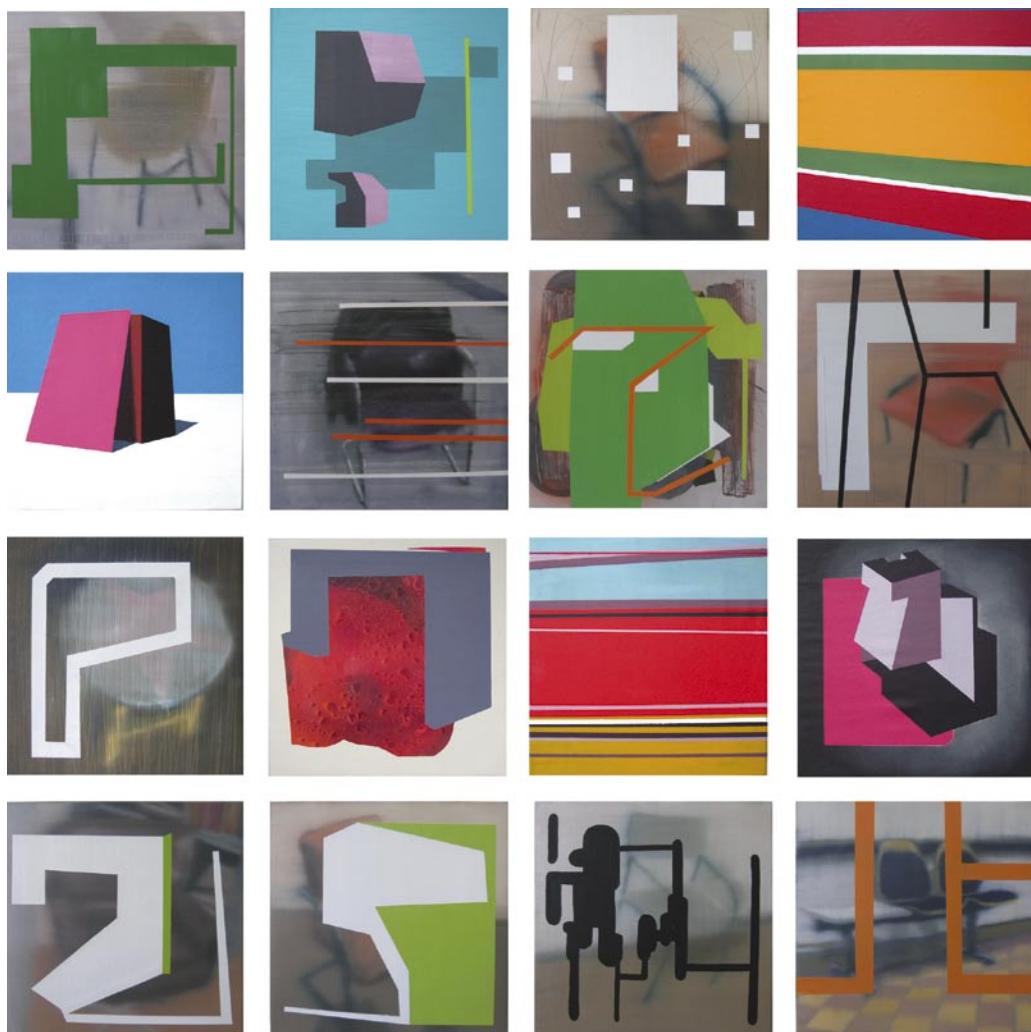
«C'est sans doute le meilleur
de ce que tu m'as monttré»
150 X 200 cm // Huile // Tours // 06

«Esto es, sin duda, lo mejor
de lo que me has enseñado»
150 X 200 cm // Oleo // Tours // 06



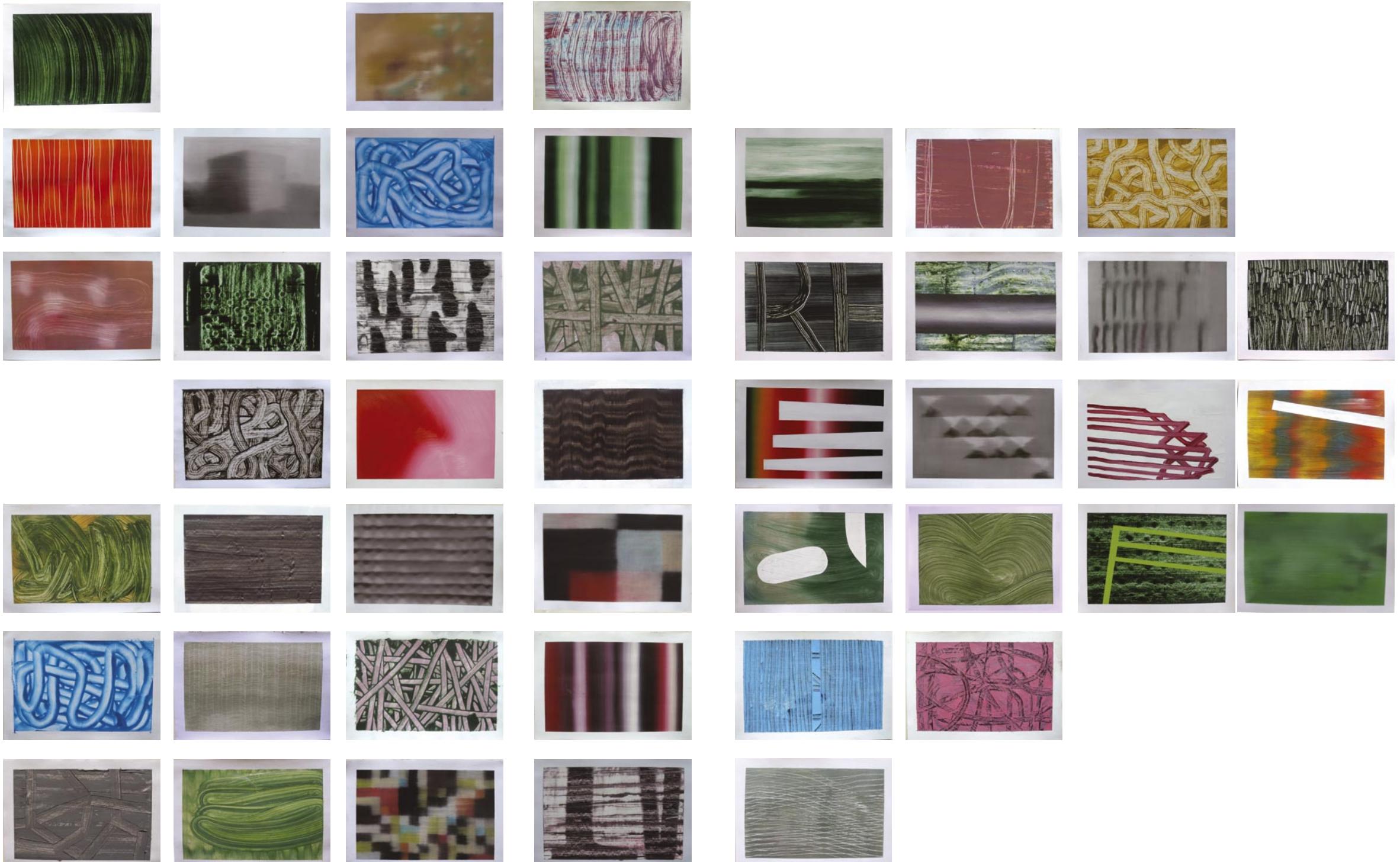
«Tu ne peux pas imaginer comme je hais ces petites musiques»
(ensemble et détail) 190 X 190 cm /// Huile /// Tours /// 05

«No puedes imaginar cómo odio estos numeritos de música»
(conjunto y detalle) 190 X 190 cm /// Oleo /// Tours /// 05



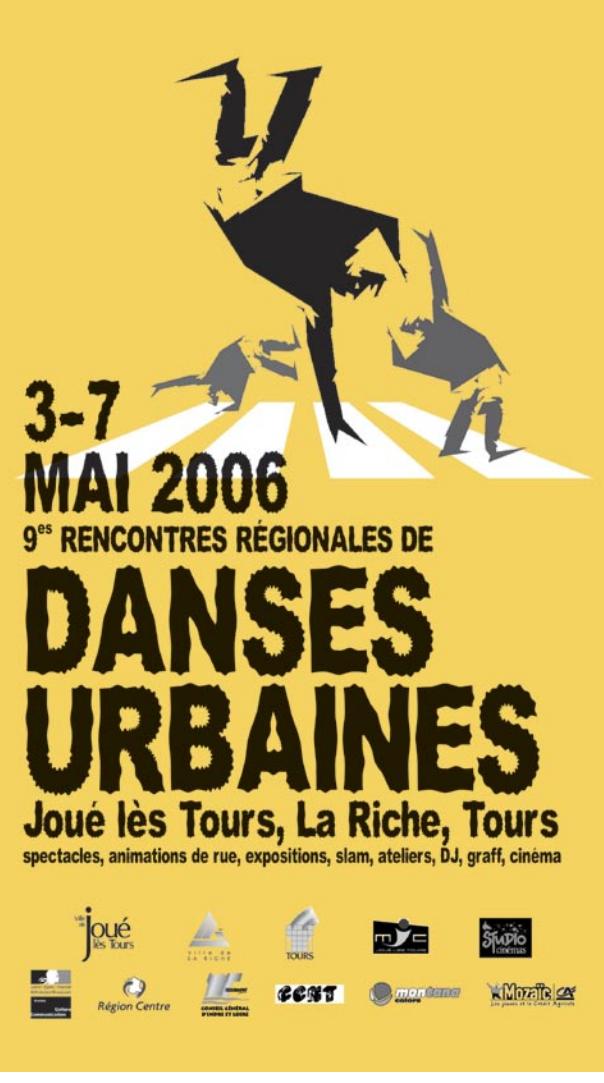
«Tu ne peux pas imaginer comme je hais ces petites musiques II»
(ensemble et détail) 190 X 190 cm /// Huile /// Tours /// 05

«No puedes imaginar cómo odio estos numeritos de música II»
(conjunto y detalle) 190 X 190 cm /// Oleo /// Tours /// 05



«Reset»
pièces de 21 X 29,7 cm /// Huile/papier /// Tours /// 06

«Reset»
módulos de 21 X 29,7 cm /// Oleo/papel /// Tours /// 06



La 9e édition des Rencontres Régionales de Danses Urbaines, organisée par les Villes de Joué lès Tours, La Riche et Tours et la MJC de Joué lès Tours, se tiendra du 3 au 7 mai 2006.

Ces rencontres ont pour objectif de rassembler, chaque année, danseurs amateurs régionaux et danseurs professionnels internationaux et de faire découvrir au plus large public l'énergie et la générosité, la vigueur et la créativité de la culture hip hop.

Les groupes amateurs régionaux présenteront des spectacles, travaux et recherches sur le plateau de La Pléiade et de l'Espace Malraux et la place des Halles à Tours sera investie par des danseurs.

Aux côtés des amateurs et troupes émergentes, les Rencontres invitent les compagnies professionnelles A'Corps, Rabah et Didier et Frank II Louise.

De nombreuses animations et expositions seront proposées avec en particulier l'accueil de Diego Movilla à La Caserne.

Comme en 2005, les rencontres s'associent aux associations, compagnies de danse et structures socioculturelles de l'agglomération tourangelle pour l'organisation le dimanche d'ateliers-rencontres-forum autour de la danse et de la culture hip hop.

(La 9a edición de los Rencontres Régionales de Danses Urbaines, organizados por Joué-lès-Tours, La Riche y Tours y por la MJC (Casa de Jóvenes y de la Cultura) de Joué-lès-Tours, tendrá lugar del 3 al 7 de mayo de 2006.

El objetivo de estos encuentros es reunir cada año a bailarines aficionados regionales con profesionales internacionales y hacer descubrir al mayor número de personas posibles la energía y la generosidad, la fuerza y la creatividad de la cultura hip hop.

Los grupos regionales presentarán espectáculos, trabajos e investigaciones sobre las tablas de La Pléiade y del Espace Malraux, mientras que la place des Halles de Tours será ocupada por bailarines.

Junto a los aficionados y las compañías emergentes, los «Rencontres» invitan a las siguientes compañías profesionales: A'Corps, Rabah y Didier, Frank II Louise.

El programa se completa con multitud de animaciones y exposiciones, particularmente la presencia de Diego Movilla en La Caserne.

Como en 2005, los «Rencontres» trabajan en común con asociaciones, compañías de baile y estructuras socioculturales de la comunidad de Tours para organizar, el domingo, talleres, encuentros, forum en torno al baile y la cultura hip hop)*



Les Neuvièmes Rencontres Régionales de Danses Urbaines sont conjointement organisées par :

La ville de Joué les Tours
Espace Malraux : 02.47.73.73.33

La ville de La Riche
Service Culturel, La Pléiade : 02.47.38.31.30

La ville de Tours
Service Culturel

La MJC de Joué les Tours

Avec le soutien de MOZAÏC
du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou.

*</TRADUCCION>

Présentation

9es RENCONTRES REGIONALES DE DANCES URBAINES

LIMITRO.

Intervention de Diego Movilla

Action réalisée avec le soutien de la société Decaux



NOUS SOMMES TOUS...

Compagnie A'Corps

Au départ, trois personnages emportés par le flot de la flore et celle de la civilisation. Des mouvements simples et des gestes familiers. Comme un écho de notre monde, mais vécu dans un autre univers.

(...) Al principio, tres personajes arrastrados por el flujo de la flora y de la civilización. Movimientos simples y gestos familiares. Como un eco de nuestro mundo, pero vivido en otro universo.)*



TIME TO BE FREE

Didier et Rabah

TIME to be FREE est un duo basé sur l'engagement des danseurs à mettre au premier rang une culture encore mal connue : le HIP HOP NEW-SCHOOL.

(...) TIME to be FREE es un espectáculo a dos basado en la implicación de los bailarines en la lucha por llevar a primera línea de combate una cultura todavía poco conocida :el HIP HOP NEW-SCHOOL.)*



DROP IT!

Compagnie Frank II Louise

Franck II Louise revisite 5 ans après sa création, DROP IT !, qui a tourné de 2000 à 2002. Chorégraphe, compositeur et pionnier du mouvement Hip Hop, Franck II Louise retravaille aujourd'hui cette pièce en prenant en compte les évolutions de la danse hip hop : maturité, émancipation des codes existants, appartenance au milieu culturel...

(...) Franck II Louise retoma su creación DROP IT !, que fue representado de 2000 a 2002, cinco años después. Coreógrafo, compositor y pionero del movimiento Hip Hop, Franck II Louise trabaja de nuevo esta pieza adaptándola a la evolución de la forma de bailar Hip Hop : madurez, emancipación de los códigos, introducción en un ambiente cultural...)*



Diego MOVILLA (Burgos, Espagne, 1974)

BIOGRAPHIE // BIOGRAFIA

Diplôme des Beaux-Arts. Licenciado en Bellas Artes. Université de Bilbao, Espagne*. 1993 - 1998. Spécialité Peinture.

Autres Formations // Otras Formaciones

- 2004/05** • «Conception et Réalisation multimédia». **Cefim**, Joué-lès-Tours, France

2000 • «L’Art en Vidéo d’intention critique». **Laura Baigorri**. Université de Bilbao, Espagne

1999 • Cours de Doctorat «Théorie et pratique de la peinture». Université de Bilbao , Espagne

1998 • «Cours de Peinture de Paysage de la Fondation Mondariz-Balneario»
Antonio López. Pontevedra, Espagne

Prix et Bourses // Premios y Becas

- 2002** • Premier Prix Concours de Peinture «**Pequeno Formato**», **Gallarta**. Bilbao, Espagne

2000 • Prix-acquisition d'oeuvre «**VII Convocation d'Arts plastiques de la Fundacion del Futbol Profesional**». Madrid, Espagne

• Premier prix du «Concours de Fresques du **Festival de Cinéma de Burgos**», Espagne

• Prix-acquisition d'oeuvre «**Patrimoine Artistique de l'Université de Vitoria**», Espagne

• Bourse-espace de travail de **Bilbaoarte**. Bilbao, Espagne

1999 • Troisième prix de Peinture «**Jeunes Artistes de Castille**», Espagne

1998 • Bourse de Peinture de Paysage «**Fondation Mondariz-Balneario**», Espagne

Interventions // Intervenciones

- 2006** • «**LIMITRO**», Intervention sur les panneaux d'affichage public.
Dans le cadre des «9es rencontres régionales de danses urbaines» Tours, La Riche et Joué-lès-Tours. France

2005 • «**REDS**», Webcams Projet (<http://www.projetac/red>s). «**Atelier, mode d'emploi**», Tours »
Installation au **CCC et à l'ESBAT** de Tours, France

• «**FRONTERA**». Installation au Château de Burgos.

Festival «MIX 005» - Organisé par le **CAB**. Burgos, Espagne

2004 • «**L'Ile Simon : Mode d'emploi**» et «**Atelier, mode d'emploi**» Tours, France.

2003 • Conception graphique pour le Festival de Théâtre «**ESCENA ABIERTA**». Burgos, Espagne
• «**INODORE, INCOLORE ET INSIPIDE**». Vidéocréation du Collectif «Francotiradores del Vídeo».

Festival de l'Eau, Arc de Santa María, Burgos, Espagne

• «**HISTOIRES INTIMES DANS LES W.C.**». Instalations dans le «Train Miranda – Briviesca».

Journées «**A Todo Tren**» organisées par le Collectif «Imágenes y Palabras», Espagne

- 2000** • «SILO». Vidéo création du collectif «Francotiradores del Vídeo».
Festival «Escena Abierta», Théâtre Principal, Burgos et **Centre Lobete**, Logroño, Espagne
• «TITANIC». Vidéoperformance du «Groupe Inter-Medio»
Festival «Artefacto», Logroño, Espagne

Expositions Individuelles // Exposiciones Individuales

- 2006** : «LIMITRO», Centre de création et de résidence «**La Caserne**». Joué-lès-Tours, France

2005 : «ESTRATOS»
«Parcours d'art contemporain». Espace **Carroi des Arts** Montlouis-sur-Loire.
«Le Jardin des arts» Orléans, France

2003 : «MUGA» Espace Châteauneuf, Tours, France.

2002 : «MIRADORES» Galerie Lourdes Carcedo, Burgos, Espagne

2001 : «CIUDADES BALNEARIO» Galerie Paloma 18, Burgos, Espagne

2000 : «MUDA» Salle Caldeira 213, Porto, Portugal

Expositions Collectives // Exposiciones Colectivas

- 2006** • Intervention dans le cadre du festival «**Total Meeting**». Projet pour décembre 2006. Petit Faucheu. Tours, France

2005 • «**51e Salon de Montrouge**», France
• «**«NOVEMBRE A VITRY»**, Galerie municipale de Vitry / Seine, France
• «**Patchwork Digital**», Galerie 1ère Station (IESA). **Festival «NUIT BLANCHE»** Paris, France
• «**50e Salon de MONTROUGE**», France.
• «**BIENNALE DE LALÍN**». **Musée Ramón Mº Aller**. Lalín, Espagne

2003 • «**COLLECTION DE LA BANQUE DE BURGOS**». Maison du Cordón Burgos, Espagne

2002 • «**ARTE NAGUSIA** ». Photographie exposée dans le mobilier urbain de Bilbao , Espagne

2001 • «**PETIT FORMAT**». Maison de la Culture de Gallarta, Bilbao , Espagne
• «**JEUNES ARTISTES DE CASTILLE**». Prix 1991 – 2000. Maison du cordón, Burgos, Espagne
• «**GÉNÉRATION 2001**». Prix d'Arts Plastiques Caja Madrid. Oeuvre exposée à la Maison d'Amérique à Madrid, puis à Bilbao, Valencia, Barcelone, Séville...
• «**PRIX DE PEINTURE CIUDAD DE BURGOS**». Monastère de San Juan, Burgos, Espagne

2000 • «**CONCOURS D' ARTS PLASTIQUES DE LA FUNDACION DEL FUTBOL PROFESIONAL**»
Maison Velazquez, Madrid, Espagne
• «**XVIème CONCOURS DE PEINTURE L'OREAL**». Centre Conde Duque, Madrid, Espagne
• «**PATRIMOINE ARTISTIQUE UNIVERSITÉ DU PAYS BASQUE**» Bilbao et Vitoria, Espagne
• «**BOURSIERS DE BILBAOARTE 2000**» Salle d'exposition de Bilbaoarte, Bilbao, Espagne

1999 • «**JEUNES ARTISTES**» Diverses Salles de la Province de Castilla et León, Espagne
• «**BIENNALE DE LALÍN**» Lalín, Pontevedra, Espagne
• «**VITORIA-ARTE-GASTEIZ**» Ancien Réservoir d'Eau. Vitoria, Espagne

1998 • «**GAZTEARTE 98**» Maison de la Culture de Amorebieta, Espagne

Oeuvre en Collections // Obra en Colecciones

- Colección Caja de Burgos (CAB) • Fundación del Fútbol Profesional
 - Universidad del País Vasco • Fundación Mondariz-Balneario
 - Bilbaoarte • Caja Rural de Burgos
 - Departamento de Teatro de la Universidad de Burgos • Ayuntamiento de Avilés-Ciervano
 - Espace Atemporel (Tours) • Freshfields Bruckhaus (París)

CREDITS / CREDITOS

Ce catalogue a été édité avec l'aide de la Ville de Joué-lès-Tours
à l'occasion de l'exposition «Limitro» du 4 au 27 mai 2006
au centre de création et de résidence «La Caserne»

Conception / Concepción
Diego Movilla

Textes / Textos
Ismael Iglesias, Diego Movilla, 9emes Rencontres de Danses Urbaines

Graphisme et photographie / Diseño y fotografía
Emilie Amiach / Diego Movilla

Traductions / Traducciones
>Français : Marie-Hélène Perrin
>Español : Diego Movilla

Impression / Impresión
Graphival
Ballan Miré (37) France

Contact / Contacto
movilladiego@hotmail.com
www.diegomovilla.new.fr

Remerciements / Agradecimientos

A Muriel, Solène et Véga

A Pascale Davy, l'Espace Malraux et la Ville de Joué-lès-Tours, a Oscar Manuel Martinez, Rosa Perez, Caja de Burgos y el equipo del CAB, à Dominique Vernin et le Service de Communication du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, à Benoit Proust, à Philippe Rocque, Henri-Luc Piat et son espace Atemporel

A Marie-Claude et Gérard Delage

A mis Padres y a mis hermanos

A Gregorio Sedano, a Ivan, a Moreno, a Raul, a Goyo, al Barlwana, al Marmedi y a todos los de Burgos, a Ismael Iglesias, Javier Soto y toda la troupe de Bilbao, a Lourdes Carcedo, à Vonnick et Klod, à l'association Evento, à Maria, à Jérémy et à Framboise, à David, à Marie-Claude et Jean-Pierre Valentin et à Mode d'emploi

Ville de Joué
lès Tours



Obra Social
crece para ti



9^{es} rencontres
régionales de
danses urbaines

